

# Elargir le champ des possibles

**BIENNE** Le Conseil municipal a présenté sa stratégie pour les dix prochaines années. Il a défini cinq orientations à partir notamment d'un sondage réalisé auprès de la population.

PAR JULIE GAUDIO

Tout est possible à Bienne? C'est en tout cas ce que pense le Conseil municipal. «Bienne est une ville où nous osons faire confiance à des projets un peu fous. Le terrain de la Gurzelen et la Robert Walser Sculpture en sont de bons exemples», se félicite Cédric Némitz, directeur de la Formation, de la culture et du sport. Sous le slogan «Bienne, ville des possibles», les conseillers municipaux ont présenté hier, lors d'une balade dans le quartier de la Gurzelen, la vision et les orientations qu'ils souhaitent adopter pour la ville d'ici les dix prochaines années. Ce projet doit servir de base à des décisions politiques et mesures concrètes qui seront définies en 2020 pour les prochaines législatures.



**Le bilinguisme de la population doit se refléter au sein de l'administration.**

SILVIA STEIDLE  
DIRECTRICE DES FINANCES

C'est à partir des résultats de l'enquête «Stadtidee – l'idée qu'on s'en fait» recueillis auprès de la population et d'entretiens menés avec des collaborateurs municipaux et des personnes externes de différents domaines, que la Ville a défini les cinq orientations stratégiques pour le développement de Bienne, partant du constat suivant: la construction de la cité n'est pas terminée et



Les conseillers municipaux ont présenté les orientations de la stratégie Bienne 2030 en haut de la tour de la Champagne. AIMÉ EHI

ouvre donc le champ des possibles à des projets audacieux. Sa population diverse et variée en constitue «une richesse».

## Une balade instructive

A plus de 60 mètres de hauteur, le sommet de la maison-tour à la Champagne offre une splendide vue à 360 degrés de la ville et ses environs. Sur la terrasse d'un appartement privé, le maire Erich Fehr et Beat Feurer, directeur de l'Action sociale et de la sécurité, ont présenté le premier objectif: «Bienne se nourrit de sa diversité». Comprendre: offrir un cadre de vie de qualité pour les

habitants comme pour les entreprises et encourager la diversité. Après avoir descendu les 19 étages et s'être rendus à l'école de la Champagne, Cédric Némitz et Silvia Steidle, directrice des Finances, ont rappelé l'importance du bilinguisme et annoncé la volonté de faire de la ville «la capitale suisse du bilinguisme». Et ce, à travers la formation mais aussi au sein de l'administration: «Il y a 43% de Romands dans la population biennoise et il faut que ça se reflète parmi les cadres de l'administration», a souligné Silvia Steidle. Pour la troisième orientation,

le lieu de rendez-vous était l'esplanade du tout nouveau bâtiment du groupe Swatch, exemple de l'industrialisation de la ville au bord de la Suze car, comme l'a rappelé Erich Fehr: «C'est le cours d'eau qui a rendu Bienne industrielle». L'objectif est donc le suivant: la ville est en pleine croissance et souhaite accentuer son caractère urbain, dans une démarche de développement durable. La transition était toute trouvée pour nous conduire à la quatrième étape du parcours, l'île de la Suze, afin que Beat Feurer et Barbara Schwickert, directrice des Travaux

publics, de l'énergie et de l'environnement présentent la quatrième orientation: créer des espaces publics variés et attractifs, proches de la nature. Mais aussi, renforcer les transports publics et la mobilité douce.

Enfin, on ne s'étonnera guère de constater que le dernier objectif concerne le climat. La ville souhaite réduire de moitié les gaz à effet de serre d'ici 2030, par rapport au niveau de 1990. Toutes les approches «novatrices» sont ainsi encouragées. Et devinez où se tenait la dernière présentation? Sur le terrain de la Gurzelen!

## Prix de la culture décerné à Spoken Word

### RÉCOMPENSE

L'association biennoise promeut le slam sous toutes ses facettes.

Le canton de Berne décerne le Prix de la Culture 2019 à l'association Spoken Word de Bienne, qui se consacre à la promotion du slam dans la vie culturelle de la région. Avec la germaniste et historienne de l'art Tina Messer, elle organise et anime différentes séries de manifestations et de formats scéniques, travaille en réseau et s'implique dans l'encouragement de jeunes talents. L'association attire à Bienne aussi un grand nombre de slameuses et de slameurs alémaniques.

Par ailleurs, beaucoup d'écoles accueillent les ateliers de la Slam@School, dans lesquels les jeunes du secondaire I et II peuvent s'exercer au spectacle et à l'écriture créative.

### D'autres artistes de la région récompensés

Le Prix de la médiation culturelle 2019 du canton de Berne est attribué aux musiciens et médiateurs musicaux Julien Annonni, de La Neuveville et Olivier Membrez, de Bienne. Les responsables de l'association Usine-sonore font le pari de l'ouverture et du renouveau artistique en organisant des événements musicaux centrés sur la médiation culturelle sous ses formes les plus diverses. Ils cherchent à transmettre leur passion de la musique contemporaine à tous les publics.

Le Prix de la culture est doté de 30 000 francs et celui de la médiation culturelle, de 10 000 francs.

La remise des prix aura lieu mercredi 30 octobre à 19h30 à la Maison Farel à Bienne. C-JGA

## Travaux publics et sport

**NÉCROLOGIE** L'ancien conseiller municipal de Bienne Hans-Rudolf Haller a passé huit ans à la tête des Travaux publics.

Il n'est pas facile de retracer la carrière politique de Hans-Rudolf Haller. La documentation disponible est rare, et ses compagnons de route n'ont qu'un vague souvenir des événements qui ont marqué la fin des années 1980. Né en 1933, le politicien issu des rangs radicaux n'a en effet dirigé les Travaux publics qu'entre 1985 et 1992, à savoir huit ans. Selon ses propres termes, il a dû son élection au Conseil municipal aux voix des gymnastes de Boujean, alors qu'il présidait le comité d'organisation de la Fête cantonale de gymnasti-

que. Sa défaite électorale contre son collègue radical Hans-Ruedi Aerni l'affecta profondément. C'est un sujet sur lequel il reviendra sans cesse, d'autant plus que cette situation le plongea personnellement dans des difficultés financières. Entre 1992 et 1994, il fit un bref passage au Grand Conseil bernois. Hans-Rudolf Haller racontait volontiers, et encore récemment, qu'il avait pratiqué en compétition une vingtaine de disciplines sportives durant son existence. De cette époque il gardait dans un coin de sa

mémoire des souvenirs très précis, pleins de nostalgie, sur lesquels il pouvait disserter pendant des heures, par exemple comment il pratiquait le saut à ski avec des skis de descente. Il a remporté des succès remarquables à l'échelle nationale, notamment un titre de champion suisse de saut à ski en 1957. Plusieurs expositions témoignent également de ses talents d'artiste-peintre.

### «La guerre des déchets»

Les archives relatent entre autres que Hans-Rudolph Haller fut impliqué, durant ses deux



Hans-Rudolf Haller était aussi un sportif émérite. ARCHIVE

mandats à la tête des Travaux publics, dans ce que l'on appelait à l'époque la «guerre des déchets». En tant que conseiller municipal, il présidait en effet d'office le conseil d'administration de la Müra. Or, les conflits étaient permanents

entre les neuf communes du syndicat intercommunal, qui payaient des coûts exorbitants (plus de 100 francs la tonne) et 43 autres communes sous contrat dont les coûts étaient nettement inférieurs (40 francs la tonne), sans même parler des

communes qui déversaient leurs déchets dans la décharge de Teufenthal pour 12 francs la tonne. Ce furent des temps vraiment difficiles.

Hans-Rudolf Haller passa l'essentiel des dernières années de sa vie dans son chalet des Prés-d'Orvin. L'hiver passé, les problèmes de santé se sont accumulés. Des investigations plus poussées ont révélé un problème de valve cardiaque. Après une intervention chirurgicale, le patient semblait aller mieux. Il fut admis dans une chambre de l'établissement médico-social d'Evillard, où cet homme d'ordinaire si convivial s'est progressivement replié sur lui-même. Plusieurs de ses amis se sont relayés pour l'aider à s'évader de son quotidien en l'emmenant en balade, en partageant ses repas ou en jouant aux cartes avec lui. BR-MG